

entrer. Il frappe par la crainte de ses jugements et par une salutaire frayeur de l'enfer et de ses tourments. Il frappe par le désir du ciel et de ses joies éternelles. Il frappe à la porte à l'heure d'une lecture sérieuse ou sainte. Il frappe le pécheur par les exemples des hommes vertueux qui l'entourent ou des Saints dont il entend raconter la vie. Il frappe par la vue de ses justices qui viennent souvent éclater sur d'autres ; par les épreuves et les tribulations, salutaires appels d'un Dieu offensé mais toujours bon. Il frappe par les prédicateurs de la parole sainte qui rappellent ses miséricordes ou exposent la rigueur de ses justices !

Si jamais, pécheurs, il se tient à votre porte et il frappe, c'est durant les jours du Carême où toutes les chaires retentissent des accents de la parole sainte et des plus pressantes invitations à vous réconcilier avec Dieu.

Oh ! de grâce, n'endurcissez pas vos cœurs, comme le firent autrefois les Israélites dans le désert, qui méritèrent par leur infidélité d'être exclus de la Terre Promise, mais ouvrez la porte à celui qui veut rentrer dans vos cœurs. Il y prenait jadis ses délices aux jours de votre enfance et de votre adolescence. Qu'il y revienne donc et vous comble de nouveau de sa familiarité vraiment stupéfiante ; qu'il vous admette aux délices de sa Table sainte et que vous y retrouviez la paix et la joie des anciens jours. Quand bien même vous seriez en retard par une négligence coupable, ne craignez pas ; il est toujours là, il frappe à votre porte et la Table est toujours prête pour le prodigue repentant.

* * *

Ames pieuses qui déjà possédez Jésus et chez qui il règne en souverain, sachez-le, il n'en est pas moins vrai qu'*Il se tient à la porte et qu'Il frappe*. Il veut entrer plus pleinement, il veut régner plus entièrement, il veut pénétrer plus intimement, il veut gouverner plus victorieusement, il veut en un mot vous diviniser plus totalement.

Je le sais, chacun de ses pas en avant est un écrasement de la nature, et chacune de ses victoires est une ruine pour l'amour-propre ; mais quelle joie quand tout tombe au-dedans de nous devant sa marche conquérante, et quel bonheur quand plus rien ne résistera à ses divins envahissements !

S'il vous en coûte parfois des sacrifices et des brisements, c'est

lui-même
est le
commen
la nou
j'entre

Et u
pécheu
veau. C
pour re
qu'elle

Ce j
perons.
vante !
sera-t-el
tenu à m
et me c
redouble

Chrét
Jésus, il
que vous
si à lui-m
aura pri
table che

C'est d
Divinité
possession
pour nou
Vie sans

(1) S. M.